« l'archidiaque ou un prêtre désigné pour cet office, com-
 « paraîtra avec eux et s'emploiera à terminer leurs procès
 « à l'amiable, conformément à la justice et au droit, de ma-
 « nière à ce que les pauvres gens ne soient pas maltraités.
 « Si le juge ou le demandeur commettent contre eux quel-
 « que injustice ou transgressent les ordres de ce grand
 « concile (1) qu'ils soient séparés de la communion de
 « l'Eglise. Ceux auxquels sont commises les plus grandes
 « affaires, ne doivent pas pour cela dédaigner les intérêts
 « des plus petites gens. Le mépris des plus petites choses
 « est rarement sans de graves conséquences. »

Quant aux *affranchis*, l'amélioration de leur sort est, dans le même concile, l'occasion d'un vrai mouvement d'enthousiasme. Prétextat de Rouen et Pappoul de Chartres demandent « que le Concile, profitant de l'autorité insigne qu'il reçoit « de la présence du roi Gontran, rende aussi un décret en « faveur des malheureux affranchis que les juges vexaient « systématiquement, parce qu'ils les voyaient sous la pro- « tection de l'Eglise; ces deux prélats veulent qu'on décide « que celui qui aura quelque affaire avec eux n'ait pas la « témérité de les livrer au magistrat; mais qu'il les appelle « au tribunal de l'évêque devant lequel on plaidera et qui « rendra un jugement conforme à la justice et à la vérité... « Toute l'assemblée sacerdotale s'écrie à la fois : *Il est juste « qu'ils soient défendus contre toute espèce d'agression, ceux « qui vivent sous le patronage de l'Eglise immortelle. Et « quiconque osera, par orgueil, violer notre décret en faveur « des affranchis, sera frappé d'une sentence rigoureuse de « damnation.* »

Enfin le canon 14^e s'adresse tout à fait en haut lieu à ceux qui entourent partout la personne royale, et aux autres

(1) *Tanti concilii...* Ses actes portent la signature de 62 évêques; et le roi Gontran y assistait comme *évêque du dehors*.